



► – que les Turinois appellent *Fetta di Polenta*, pour sa silhouette jaunâtre et mince –, deux symboles architecturaux de l'ancienne capitale des États de Savoie. « Notre appartement, cependant, occupe la plupart des pièces de service construites dans une extension des années 30, au rez-de-chaussée », poursuit Fabio Fantolino. Le propriétaire s'est occupé personnellement de revampier les 300 m² répartis autour d'un grand patio construit là où se trouvaient les écuries. Un vrai défi pour l'architecte. Il ne s'agissait pas d'un projet comme les autres, c'était sa maison. Il a alors refait les intérieurs de fond en comble, transformant l'ancien atelier du comte Callori en une maison contemporaine et confortable. « Avant nous, dans cet espace, il y avait les bureaux de la Cassa Edile, la caisse spéciale des ouvriers du bâtiment. L'aménagement était une catastrophe, les espaces divisés par des parois en Plexiglas ». Il a dû se débarrasser de tout. Une fois la zone nettoyée, le projet a pu commencer.

Le jardin comme point de départ

Fabio Fantolino a conçu un nouvel agencement des espaces et a décidé de mettre en avant le jardin comme attraction principale, tout simplement parce

que c'est une rareté absolue dans le centre de Turin. « C'était mon point de départ. J'aimais l'idée qu'il soit accessible depuis toutes les pièces et qu'il puisse devenir la pièce supplémentaire en plein air en été. » Il y a également une table pour les repas en plein air à l'ombre d'un auvent. Le grand salon avec salle

LE JUSTE ÉQUILIBRE ENTRE ESTHÉTIQUE INDUSTRIELLE ET ATMOSPHÈRE FAMILIALE

à manger donne sur un côté du jardin, les chambres sur un autre. La cuisine, en revanche, est située à l'arrière, dans la partie néoclassique du bâtiment. « Le caractère aggloméré des différentes époques m'a conduit à oser le mélange des matériaux. » Son objectif ? Atteindre le juste équilibre entre esthétique

industrielle et atmosphère familiale. Au sol, un béton industriel informel, typique des espaces de travail, jouxte un élégant parquet à chevrons. Par ailleurs, pour ne pas risquer de refroidir les espaces, l'architecte les a meublés en s'appuyant sur un style cosy et rond, avec un clin d'œil aux années 70 et une palette de couleurs allant du vert au bleu pétrole jusqu'aux tons chauds de crème, noisette, rose et tabac. « J'ai aimé jouer avec le contraste, avec les stratifiés et les essences raffinées et la laque brillante des meubles, les textiles de la tapisserie et le marbre Calacatta. » Les pièces dessinées par l'architecte sont nombreuses : tables, bibliothèques, consoles et boiserie, qui interagissent avec certaines créations du design. Pas les icônes habituelles du xx^e siècle, mais des projets de dernière génération. L'empreinte est très personnelle, Fabio Fantolino veut impressionner. Et à peine entré dans la maison, le twist est une fenêtre en verre coloré qui s'ouvre sur la salle à manger. « Le verre est un matériau très technique et discret. Je le voulais en bleu pétrole et en brun fumé clair pour en faire le protagoniste. » En panneaux graphiques, il ressemble à un présentoir qui s'illumine avec la lumière entrant par les fenêtres du salon... ■

1. et 3. Une table a été installée pour les repas en plein air à l'ombre d'un auvent. Chaises *Nolita* de Pedrali, pergola de Merlo Frangisole, vases en céramique *Origo* et *Materia* de Stefania Loschi.
2. La cour intérieure du palazzo.
4. La chambre parentale.
5. Fauteuil et pouf *Otto* de Paola Lenti.
6. Détail de la salle de bains des filles.